tence de cette division et à publier périodiquement la nouvelle comme certaine.

Le moindre événement lui semble une occasion propice; sans honte et sans pudeur, elle ment avec un audace peu ordinaire. C'est ainsi que, dernièrement encore, au sujet de la condamnation du modernisme par Pie X, certains journaux protestants du Canada ont publié que l'épiscopat allemand était divisé sur cette question et que plusieurs évêques avaient manifesté leur mécontentement. Or, le seul manifeste de l'épiscopat allemand au sujet du modernisme, est la lettre collective suivante. Une fois de plus, nos lecteurs verront combien il faut peu se fier aux nouvelles qui nous sont transmises par ces journaux qui ne songent qu'à fausser la vente ... pour le besoin de leur cause.

* * *

L'Observatore romano publie la lettre que les évêques allemands et, à leur tête, les cardinaux. Fisher et Kopp, ont adressée au Saint-Père, le 24 décembre 1907;

Très Saint-Père,

Votre Sainteté ne s'étonnera pas, mais plutôt jugera souverainement opportun, en raison des circonstances que nous, évêques du royaume de Prusse, de Mayence, de Strasbourg, de Metz, de Rottenberg et de Saxe, quelques mois à peine après l'assemblée de Fulda, nous projetions une nouvelle réunion. Nous avons choisi comme lieu de ce Congrès la métropole de Cologne, que sa situation rend plus facilement accessible à la plupart d'entre nous.

Pourquoi, au cœur de l'hiver, nous avons tant de hâte de nous réunir, la raison en est simple: elle n'est pas à chercher ailleurs que dans votre récente et très importante Encyclique sur les erreurs modernistes. Erreurs multiples et multiformes, dont les unes se développaient ouvertement et les autres rampaient dans l'ombre. C'était une œuvre très délicate, certes, mais rendue très utile, nécessaire même par les besoins de notre temps, de les démasquer, de les exposer au grand jour, tant à l'aide des lumières de la raison que de la science surnaturelle, d'en fouiller les origines, et d'en compter les racines, d'en indiquer les effets pernicieux et mortels, et enfin d'y chercher des remèdes et, de les proposer pour le salut des peuples. Aussi, devons-nous gloire à Dieu et à vous une éternelle gratitude: depuis que vous avez parlé avec autorité et en pleine indépendance, la vérité chrétienne a resplendi dans l'univers comme un éclair dissipe avec une efficacité souveraine les ténèbres de l'erreur.

Pour réprimer un tel fléau, vous avez provoqué, par un appel vigoureux, le concours de tous les évêques du monde catholique; nous voici sincèrement disposés à exécuter fidèlement vos ordres et vos avertissements dans la mesure de nos forces, à collaborer avec vous de tout notre zèle et de tout notre courage, afin d'arracher et d'extirper